

CRISE UNIVERSITAIRE

L'ONG AHDIS appelle à un sursaut de responsabilité et à une réforme profonde

L'ONG Action Humaine pour le Développement Intégré au Sénégal (AHDIS) a appris avec une profonde amertume le décès tragique, survenu le lundi 9 février 2026, d'un étudiant de la Faculté de Médecine de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD), suite à des affrontements sur le campus.

Dans un communiqué de presse, l'ONG AHDIS présente ses condoléances les plus attristées à la famille du défunt, à la communauté estudiantine et à l'ensemble de la nation. "Ce drame n'est pas un incident isolé, mais le symptôme d'une crise profonde qui mine l'enseignement supérieur sénégalais", déclare Amacodou DIOUF, Président de l'ONG AHDIS.

L'ONG AHDIS condamne fermement le recours à la violence, d'où qu'elle vienne, et déplore la sacralité bafouée des franchises universitaires. "La mort d'un étudiant en quête de savoir est une perte irréparable pour



le développement du Sénégal", ajoute-t-il.

Pour AHDIS, cette crise est alimentée par une gouvernance inaboutie, une précarité sociale insoutenable et une rupture de confiance entre les autorités et les étudiants. L'ONG préconise donc : - L'apaisement immédiat : le retrait des forces de police du campus et la suspension de toute mesure coercitive pour privilégier le dialogue. - La justice et la transparence : l'ouverture d'une enquête diligente pour situer les responsabilités sur le décès de l'étudiant. - L'urgence sociale : la régularisation sans délai du paiement des bourses et la réouverture fonctionnelle des services sociaux (restaurants et logements). - La réforme législative : une révision inclusive de la loi sur la gouvernance universitaire pour garantir une autonomie réelle et une gestion transparente. - La médiation permanente : l'institutionnalisation de cadres de concertation permanents entre rectorats, syndicats et amicales d'étudiants.

AHDIS réaffirme que l'Université doit demeurer un espace de lumière, de débat intellectuel et de construction citoyenne, et non un champ de bataille. "La crise doit être résolue par la force de l'argument et non par l'argument de la force", conclut

Amacodou DIOUF

En-Relief
— QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES —

ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL

Abdou Latif NDIAYE:
76 729 17 46

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Cheikh Seck NDONG:
77 568 21 00

COORDONNATEUR

Mouhamadou SAGNE:
77 941 95 16

RÉDACTION

Cheikh Fantamady KEITA (Dakar)
Awa MARONE (Dakar)
Bolo DIAW (Saint-Louis)
Oumar Ngatty BA (Thiès)
Demba SIDIBE (Tambacounda)
Aïcha DRAME (Côte-d'Ivoire)
Massyla Moustapha Diongue (Lougua)
Jean DIATTA (Ziguinchor)
Ablaye Modou Ndiaye (France)
Mamadou Lamine TOURE (Grand REPORTER)

INFOGRAPHE & MONTAGE

Mafall Ndiaye

CONSEILLERS

Abdou Gunar Boubacar SAMB
Chroniqueur :
L'INSTITUTEUR

CONTACT COMMERCIAL

Cécile Khadiome DIOUF
Siege Social :
Cité Douanes Bopp villa
102 Dakar / Sénégal
Edité par : **LA QUESTION**

DES COMPTINES DE BARKEDJI AUX LARMES DE L'UCAD

Le sang du savoir ne doit plus couler



Il y a des contrastes qui déchirent l'âme et qui, brutalement, nous rappellent la fragilité de notre destin commun.

Hier matin, sous le soleil de Barkedji, je chantais avec l'innocence. Dans une Case des tout-petits, j'ai vu dans les yeux de nos enfants l'éclat pur de l'espoir, cette promesse d'un Sénégal qui rit, qui apprend et qui rêve. Hier soir, arrivé à Ou-

rossogui, le ciel m'est tombé sur la tête. La musique s'est tue, étouffée par le bruit des bottes et les cris de détresse venus de Dakar.

L'Université Cheikh Anta Diop est en deuil. Le Sénégal est amputé.

Abdoulaye Ba, étudiant en deuxième année de Médecine, est tombé. Il avait voué sa vie à l'art de sauver celle des autres ;

on lui a ôté la sienne alors qu'il ne réclamait que le droit d'étudier dans la dignité. À la douleur de sa perte s'ajoute une décision d'une cruauté administrative insoutenable : la fermeture du campus et l'expulsion de milliers d'étudiants, jetés à la rue, leur peine doublée d'une errance forcée.

Je vous parle avec le cœur d'un homme qui a porté ces cicatrices.

Je suis Talla Sylla, mais je suis aussi, et pour toujours, cet étudiant de la Génération 88. J'ai connu le bitume de l'UCAD, les bastonnades, l'arrestation, la prison. Je connais le goût âcre des lacrymogènes et le froid de la cellule pour avoir osé défendre des acquis. Nous avons créé G88 pour que la mémoire ne s'efface pas, pour que la conscience veille.

Pourtant, des décennies plus tard, l'histoire bégaye tragiquement.

Combien de fois devons-nous écrire ces textes ? Combien de fois devons-nous pleurer nos "Mamadou", nos "Balla", nos "Abdoulaye" ? Sommes-nous condamnés à ce cycle infernal et hypocrite : Indignation, Émotion, Résignation... et "Au suivant" ?

Non. L'indignation ne suffit plus. Les larmes, si elles ne sont pas le carburant de l'action, ne sont que de l'eau versée sur du

sable.

On ne bâtit pas une Nation en sacrifiant ses enfants. On ne prépare pas l'avenir en brisant les genoux de ceux qui doivent le porter. L'Université est un Sanctuaire. Violer les franchises universitaires, c'est profaner le temple de l'esprit. Répondre à la revendication sociale par la balle ou la matraque est un aveu d'échec politique et moral, quel que soit le régime.

Aujourd'hui, depuis Ourosogui, mon appel n'est pas une incitation au désordre, mais une exigence d'ordre moral.

Il est temps de rompre le pacte de la violence. Il est temps que l'État comprenne que sa première mission est de protéger la vie, surtout celle de sa jeunesse.

* Que la justice pour Abdoulaye Ba ne soit pas un slogan, mais une réalité implacable.

* Que l'université soit rendue aux étudiants, car chasser l'étudiant de son campus, c'est exiler le savoir.

Que les bourses, ce minimum vital pour la survie intellectuelle, soient versées.

Je pleure Abdoulaye. Mais à travers mes larmes, je regarde le Sénégal dans les yeux : Arrêtons ce massacre. Transformons notre douleur en un rempart infranchissable pour que plus jamais, un étudiant sénégalais ne meure pour avoir voulu apprendre.

Repose en paix, camarade. Que ton sacrifice soit le dernier. Fait à Ourosogui, le 10 Février 2026

Talla SYLLA